

BULLETIN INFO

MARS - MAI 2011 / N° 69

6 RUE ANDRÉ LACROIX, 26000 VALENCE — TEL 04 75 55 99 90
COURRIER@ADOS-SENEGAL.ORG — HTTP://WWW.ADOS-SENEGAL.ORG

A. D. O. S.



ARDÈCHE DRÔME
OURO SOGUI SÉNÉGAL

25 ANS D'ADOS À VALENCE, LE 18 JUIN :
Affiche et flyers sont joints à ce bulletin : affichez et distribuez les !

25 ANS, FÊTÉS À OUROSSOGUI

25 ANS D'AVENTURE HUMAINE ! QUE DE RENCONTRES, D'AMITIÉS TISSÉES, DE PARTENARIATS NOUÉS, ENTRE DRÔME ARDÉCHOIS ET MATAMOIS DEPUIS 1985. LA CÉLÉBRATION DU 25^E ANNIVERSAIRE D'ADOS LES 21 ET 22 AVRIL 2011 À OUROSSOGUI A ÉTÉ UN MOMENT DE RETROUVAILLES ET DE TÉMOIGNAGES DE PLUSIEURS ACTEURS.



Le programme de l'anniversaire s'est déroulé autour d'une cérémonie officielle, d'une soirée culturelle et festive, d'une rencontre entre partenaires pour un regard rétrospectif et prospectif sur l'intervention d'ADOS, de visites de réali-

sations dans plusieurs villages de la région.

La délégation d'ADOS composée par Rodolphe PESCE, Louis CHEVALIER et Denis DUCHAMP (les trois Présidents respectifs de l'association : le fondateur, l'historique et l'actuel) ainsi que Bertrand DESMARES et Mouhamed SYLLA, a été chaleureusement accueillie par les populations, l'ADO (association pour le développement d'Oourossogui) et la municipalité d'Oourossogui où tout a commencé. Les autres localités de la région avec lesquelles ADOS a noué des partenariats, ont aussi envoyé des représentants venus en force à Oourossogui pour participer à la fête. La participation d'une quinzaine de personnes venues de Sinthiou Bamambé a été sans nul doute le témoignage le plus fort de l'attachement des acteurs de cette région au partenariat avec ADOS. En effet, l'arrêt des actions d'ADOS dans cette Communauté Rurale depuis 2008 (à cause de notre séparation avec

(Suite page 2)

- ② — Mot du président, Denis Duchamp
- ③ — 25 ANS D'ADOS À VALENCE, LE 18 JUIN
- ④ — Programme « Migrants Sécurité Alimentaire », le périmètre de Lobaly
 - Présentation du projet / Implication possible dans l'EAD
 - Interview d'Amadou SALL / Quelques repères historiques
- ⑥ — Forum Social Mondial de Dakar - février 2011
- ⑦ — Sécurité alimentaire (suite) : Paradoxe entre émigration et développement agricole
Notre équipe à Matam
- ⑧ — Annonce de l'assemblée générale d'ADOS, lundi 20 juin / Agenda

25

ANS, FÊTÉS À OUROSSOGUI



(Suite de la page 1)

la Communauté de Commune du Val de Drôme) n'a pas empêché ces « anciens » partenaires de venir témoigner de tout ce qu'ils ont pu entre-

prendre pendant dix ans avec l'accompagnement de l'ADOS qu'ils qualifient « d'unique » tant ils se sentaient responsables eux-mêmes des projets menés dans cette période. Sinthiou Bamambé (devenu Communauté Rurale de Ndendory depuis) a donc saisi l'occasion de cette rencontre d'Ourossogui pour demander à ADOS de revenir !!!

Entre l'« étonnement » de Rodolpe PESCE, qui découvrait l'importance des réalisations qu'ADOS a accompagnées depuis 1985, et les nouvelles demandes des partenaires locaux adressées à Denis DUCHAMP pour l'avenir, une chose était manifeste : il y avait comme un pa-

trimoine commun immatériel à sauvegarder, un capital de relations humaines qui est autant, sinon plus important que les projets. Ceci a été dit et répété à chaque prise de parole, que ce soit pendant les discours prononcés par les officiels (Gouverneur de la Région de Matam, les préfets des Départements, les nombreux élus locaux présents...) et les échanges avec les populations partenaires.

Mouhamed Sylla, Directeur d'ADOS.



LE MOT DU PRÉSIDENT

Chers adhérents, partenaires et sympathisants,

Ce bulletin fait évidemment une grande place aux 25 ans d'ADOS : l'anniversaire a été célébré en avril à Ouro-Sogui où l'association fit ses premiers pas en 1985.

Et le samedi 18 juin à Valence, il y aura une grande manifestation. Nous avons voulu en faire une fête, avec le grand concert du soir, mais aussi saisir l'occasion de faire connaître davantage l'association et de motiver toujours plus de gens autour de nos actions au nord et au sud. Nous comptons sur vous pour participer le 18 juin et pour diffuser autour de vous le programme présenté dans ce numéro et sur le site d'ADOS.

Et j'appelle aussi nos adhérents à participer à l'assemblée générale annuelle qui aura lieu le surlendemain, lundi 20 juin. La date est choisie pour bénéficier de la présence de l'équipe de Matam présente à la fête du 18. L'AG sera comme d'habitude suivie d'une soirée-débat consacrée cette fois à la « sécurité alimentaire ». Dans un contexte de hausse des cours mondiaux du riz et du blé, de crise alimentaire et de persistance de la malnutrition en Afrique, d'abandon progressif de l'agriculture vivrière, le sujet, déjà évoqué dans notre bulletin-info d'octobre 2009, est toujours d'actualité. Nous présentons ici l'expérience menée sur la communauté rurale de Bokiladji pour la remise en état d'un périmètre rizicole : expérience modeste mais concrète et, nous l'espérons, durable et reproductible sur la région.

A bientôt donc pour ces deux rencontres de juin.

Denis Duchamp.

2

VIE DE L'ASSOCIATION

25 ANS À VALENCE, LE 18 JUIN



Réservez votre journée
samedi 18 juin
prochain
et venez partager
25 années
d'enrichissement
avec l'Afrique,
à Valence

14:00 ATELIERS (gratuits) : **Marchandage** - Association des Sénégalais de Drôme Ardèche, **Percussions** - Madamel M'boup (Sénégal), **Danse africaine** - Adama Ouattara (Burkina Faso), **Contes** - Bintou Sombié (Burkina Faso), **Jeux** interculturels et solidaires

Visions du Nord, visions du Sud - Concours de dessins, **La coopération en images et sons** - Vidéos, Photos, Expos, Témoignages, **Solidarité internationale** - Espace info - Documentation

17:00 – TABLE RONDE « Pourquoi aller en Afrique aujourd'hui ? » avec Bernard Husson, expert en développement local et coopération décentralisée, Marc Noailly, responsable du service Afrique à la Région Rhône Alpes, Papa Birama Thiam, responsable du Programme d'Appui aux Initiatives de Solidarité pour le développement à Dakar et Soumaila Doumbia, expert en micro-crédit.
Table ronde animée par Hélène Margaron, journaliste.

19:00 – INAUGURATION - Résultats du concours de dessin - Restitution de l'atelier percussions, Apéritif offert

21:00 - SOIRÉE CONCERTS NORD / SUD

AMG WURO Un mélange atypique d'instruments : piano, flute peule, basse et batteries.

LES FRÈRES GUISSÉ Une musique aux confluent de plusieurs traditions culturelles de l'ouest africain.

prix : 15 €, 8 € (scolaire, étudiant, demandeur d'emploi), gratuit -7ans

<http://www.ados-senegal.org>

programme, achat en ligne de places pour le concert, réservation pour les ateliers et la restauration

Thés – pâtisseries - buvette
**RESTAURATION RAPIDE
AFRICAIN** en soirée

Vendredi 17 juin
Cinéma Le Navire - Valence
« AU CŒUR DE LA CORNE »
Documentaire d'Antoine
Chesnay sur les paysans maliens

le 18 juin de 9:30 à 16:00
« MINICODE »
Mini colloque pluridisciplinaire
des étudiants maliens de France
Valence, Maison des sociétés,
salle Haroun Tazieff
Ouvert à tous, venez nombreux.



livre en cours d'impression
en vente le 18 juin.

Si vous avez un peu de disponibilité, pour
distribuer des tracts, préparer la halle la veille,
n'hésitez à nous proposer votre aide.

Transmettez-nous aussi votre adresse
électronique afin de diffuser l'information au
plus grand nombre.

ados25ans@ados-senegal.org
04.75.55.99.90 / 06.62.33.29.12 (anne teisseire)



PROGRAMME « MIGRANTS SÉCURITÉ »

LE PÉRIMÈTRE DE LOBALY

Lobaly situé sur les berges du fleuve Sénégal dispose de terres arables, d'eau en quantité et d'une main d'œuvre expérimentée. Cependant l'aménagement jadis aménagé par la SAED et exploité par les villageois était dégradé et l'équipement de pompage devenu inutilisable.

Devant ces multiples difficultés et la volonté affichée par les populations de relancer la production agricole à travers le programme migrant sécurité alimentaire, les Conseils Généraux d'Ardèche et de Drôme ont décidé de répondre à la demande locale. Il s'agit de travailler sur une solution viable et durable, permettant à terme une autonomie locale sans appui extérieur.



Cet appui a donné les résultats suivants :

Réhabilitation du périmètre (voir infra)

Fourniture et installation de Groupe Moto Pompe : 2 GMP de 3 cylindres ont été installés sur le fleuve

Accompagnement des producteurs : Un important programme de renforcement de capacités a été déroulé (animation, sensibilisation, gestion collective d'une exploitation agricole, itinéraire technique et bonnes pratiques culturelles) pour accompagner les 120 producteurs dans la valorisation du périmètre.

Fonds de garantie : Le schéma de financement qui était convenu portait sur la prise en charge à hauteur de 50 % des coûts d'investissements par le programme. Les producteurs allaient être appuyés pour financer les 50 % restants. Au départ, l'engagement du village s'est manifesté par l'effort financier de mobiliser 30% du financement et de le sécuriser dans un compte bancaire. Par la suite, l'ADOS a négocié avec le Crédit Mutuel de Matam, la mise en place d'un fonds de garantie qui a permis au groupement de prendre sous forme de prêt, les 20% de la contrepartie restants. **Des rendements importants** : Au total, plus de 180 tonnes de produits agricoles sont attendues et leur commercialisation pourrait rapporter 34.725.000 F CFA (52.938 €).

Deux récoltes annuelles sont attendues : le maïs actuellement et le riz à l'automne. Cette importante production permettra d'améliorer les revenus des membres du GIE et de limiter le chômage des jeunes.

Papa Mohamed Lamine Thioune

EAD Drôme

Aborder la souveraineté alimentaire avec des jeunes

Le Collectif « EAD Drôme » composé d'Artisans du Monde, Romans International, Educadeau et ADOS propose une animation sur le thème fédérateur de la souveraineté alimentaire.

L'animation s'appuie sur le visionnage d'un film "Je mange donc je suis" et des méthodes actives (travail en groupes, quizz et jeux). Pour en savoir plus, contactez l'ADOS (Caroline Gudefin)

Estimations de récolte	Rendements	
	Rdt à 'ha (T/ha)	Production (T)
Maïs	2,5	100
Gombo	10	60
Niébé	0,5	5
Arachide	1,5	3
Oignon	10	10
Piment	5	2,5
Bissap	4	2
Total		182,5

ALIMENTAIRE » LE PÉRIMÈTRE DE LOBALY

Cout total du programme 175 150 € :
- département de la Drôme, 70 000 €,
- co-développement, 95 000 €
- CR de Bokiladji et l'association de migrants, 20 150 €. Les travaux SAED sont financés sur ses moyens propres



INTERVIEW

AMADOU SALL, CHEF DIVISION PROMOTION RURALE DE DÉVELOPPEMENT

La SAED dispose d'un fonds spécial de réhabilitation des aménagements dégradés pour faciliter leur mise en valeur. Dans le cadre du partenariat avec ADOS et les producteurs de Lobaly, la SAED a investi 11 000 0000 FCFA pour la réhabilitation du périmètre de Lobaly.

Elle a aussi mobilisé le responsable de programme et l'aide aménagiste de la Division Aménagement et Gestion de l'Eau qui ont suivi les travaux de l'entreprise recrutée à cet effet.

Les activités suivantes ont été menées :

- Mesure des linéaires de canaux par les agents de la SAED
- Reprofilage de canaux à la niveleuse
- Rehaussement de cavaliers
- Planage de parcelles
- Parcellement : découpage en parcelles élémentaires de 0,50 ha (120 parcelles)
- Création de diguettes et consolidation des parcelles
- Elaboration des plans des bassins de dissipation et des partiteurs
- Suivi et contrôle de la construction des bassins et partiteurs
- Fournitures de 9 vannes
- Montage et Installation des GMP
- Mise en eau

Par ailleurs, le Conseiller Agricole de la zone a pris une part importante dans les travaux avec un suivi de proximité effectué durant la phase de construction des ouvrages, de nettoyage des périmètres, de mise en place et de suivi des cultures.

Propos recueillis par PM Lamine Thioune

suite page 7 :
« Paradoxe entre émigration
et développement agricole »

QUELQUES REPÈRES HISTORIQUES

1962 : « l'Afrique noire est mal partie » de René Dumont.

...En pleine euphorie des indépendances, René Dumont osa dire que l'Afrique faisait fausse route en singeant ses anciens colonisateurs. Avec passion, il prend la défense des paysans tropicaux, "vrais prolétaires des temps modernes", notamment en Afrique, où "l'homme noir se trouve enfermé dans le cercle infernal d'une agriculture sous-productive, réalisée par des hommes sous-alimentés, sur une terre non-fertilisée"... Il a été le premier à promouvoir l'organisation des producteurs et à souligner le rôle essentiel des femmes dans l'agriculture vivrière. ... Mais la victoire posthume de René Dumont, c'est un rapport de la Banque mondiale qui a reconnu que l'agriculture avait été "négligée", depuis vingt-cinq ans, comme facteur de développement, alors que 75 % des populations les plus pauvres habitent les zones rurales... et a donc décidé que l'argent de la Banque privilégierait désormais l'accès à la terre, l'accès à l'eau et l'éducation des paysans. Exactement ce que préconisait l'agronome le plus célèbre de France. [« Le Monde », 27 juillet 2008]

Années 70 : La SAED, société d'Etat, équipe de grands périmètres rizicoles au Sénégal.

« La SAED (Société d'Aménagement des Eaux du Delta) a équipé à partir de 1974 de petits périmètres de 25 ares par famille ; en 1979, le département de Matam comptait 34 périmètres de 490 ha pour 1946 attributaires. L'attribution des parcelles ne s'est pas faite sans conflits, mettant l'organisation traditionnelle en péril. Les paysans acceptent mal de payer tous les intrants (façons culturales, eau, engrais, pesticides...) que leur réclame la SAED. Plus encore, habitués à l'eau gratuite, perçue comme un don de Dieu, ils acceptent mal de devoir payer l'eau pompée au fleuve, d'autant que cela n'améliore pas leurs revenus. En effet après avoir remboursé la SAED de ses avances, il ne leur reste que 5 à 10 sacs de paddy par famille. Aussi ont-ils accepté ce système, faute de mieux, espérant que la pluie reviendra... ». (selon Thierno Ba, 1987).

De fait, les périmètres sont de plus en plus sous-exploités : rendements insuffisants, problèmes de remboursements de crédits, défaillances du matériel de pompage...

2008 : la crise alimentaire mondiale frappe brutalement le Sénégal.

La hausse des cours mondiaux du riz et la crise alimentaire qui s'ensuit en Afrique révèle la situation de forte dépendance aux importations. Pour corriger l'abandon progressif de l'agriculture vivrière, le gouvernement sénégalais lance la « Grande Offensive Agricole pour la Nourriture et l'Abondance » (GOANA) : « l'objectif global est d'assurer une production suffisante en nourriture afin d'assurer la souveraineté alimentaire du pays, en s'appuyant sur les potentialités de chaque région ».

L'histoire montre que la sécurité alimentaire ne se décrète pas, mais se construit patiemment en intégrant toutes les questions techniques (hydraulique, agronomie), socio-économiques (organisation du village, micro-crédit, rôle des migrants...). Voici donc l'expérience de Lobaly sur la communauté rurale de Bokiladji.

François Dols, Administrateur



FORUM SOCIAL MONDIAL DE DAKAR

DES VALENTINOIS À DAKAR, AU FORUM SOCIAL MONDIAL EN FÉVRIER 2011

L'édition 2010 du Forum Social Mondial (FSM) s'est déroulée du 7 au 11 février sur le campus de la Faculté Cheikh Anta Diop de Dakar. Née il y a 10 ans à Porto Alegre (Brésil), ce rassemblement international biennuel facilite la rencontre et la mise en réseau des associations et de mouvements engagés, tant au niveau local qu'international, dans des actions de construction d'un « autre monde », sans prétendre pour autant incarner une instance représentative de la société civile mondiale.

Le Forum de Dakar était ouvert sur la ville et a réuni, d'après les chiffres officiels, autour de 75000 participants. Des caravanes qui ont convergé vers Dakar ont permis une participation importante de représentants

d'Afrique de l'Ouest et du Maghreb. Parmi les thématiques particulièrement visibles : l'accaparement des terres, le droit des migrants et de la libre circulation, la souveraineté alimentaire.

Parfois plus de 150 activités se tenaient en parallèle, les problèmes logistiques étaient réels, mais en se laissant guider par le hasard des rencontres, chacun pouvait aiguïser sa curiosité et profiter de ce que cet événement peut offrir : un concentré unique d'acteurs d'horizons divers et une occasion forte d'échanges sur les enjeux qui animent le monde d'aujourd'hui.

*Michaële Groshans, Responsable pôle
Éducation au Développement et à la Citoyenneté*

Paroles croisées de Camille, Noé et Alexis, des lycéens de Valence et des environs et de leur accompagnateur Paul Michalon, enseignant en histoire-géographie.

Interview Camille, Noé et Alexis

Qu'est-ce qui vous a motivé à participer au FSM ?

C'est parti de la rencontre avec ceux qui étaient partis à Bélem, puis d'un petit mot affiché au lycée. Confronter ce que l'on peut entendre ici dans les médias avec ce qui se passe sur place, entendre d'autres points de vue, surtout ceux des gens qui vivent dans les pays du Sud : difficile de se rendre compte sans y aller, cela apporte une telle ouverture d'esprit...

Quels ont été pour vous les moments forts du FSM ?

La chute de Moubarak, le fait d'avoir pu être au FSM au même moment.

La rencontre avec un étudiant du campus : on a ainsi pu voir les conditions d'étude (on a visité une chambre d'étudiant, ils

y vivent parfois à 6 ou plus) et suivre les mouvements étudiants qui se déroulaient en parallèle du FSM.

La participation au débat « Jeunes et mondialisation » avec des lycéens de Dakar et de Tambacounda.

Et de manière générale, l'ambiance...



Participer au FSM, un moyen de « changer le monde » ?

Le FSM n'est pas forcément le lieu où vont se prendre les grandes décisions, mais cela permet de créer des liens entre les ONG et entre les gens, de partager des idées.... Cela montre que c'est possible de faire changer les choses ensemble. On n'a pas forcément tous les mêmes idées, mais on porte la même espérance...

Interview Paul Michalon

Comment est née cette idée de mobiliser des jeunes pour participer au FSM ?

Elle vient d'un constat de quasi absence des jeunes aux FSM ! Aussi mobilisons-nous depuis 2007 des jeunes de différents lycées de Valence pour les faire participer à ces manifestations: 12 lycéens en 2007 à Nairobi (Kenya), 7 en 2009 à Bélem (Brésil), et 6 cette année à Dakar.

Par rapport aux précédents FSM, qu'est ce qui a marqué pour vous l'édition de Dakar ?

A Nairobi, les Kenyans étaient minoritaires. A Bélem, au contraire, les Brésiliens représentaient la grande majorité des participants, avec une forte proportion de jeunes très dynamiques.

A Dakar, on croisait des personnes venues de toute l'Afrique, avec une participation féminine forte. J'ai été marqué par les prises de parole et la conviction avec laquelle les acteurs locaux se sont exprimés (les représentants paysans notamment). L'événement a fait également écho à ce qui se passait au même moment en Tunisie et en Egypte.

Qu'en reprenez-vous ?

Le monde d'aujourd'hui est en mouvement, il sait ... et sait dire ! Si l'Afrique rurale peut paraître *a priori* peu connectée avec le monde (par son manque d'infrastructures et ce que donnent à voir les modes de vie), les acteurs locaux sont en réalité bien conscients et ouverts sur l'extérieur. Le téléphone portable par exemple n'est pas pour eux un gadget, c'est un outil de travail qui sert à s'organiser, à faire circuler les infos...

Prendre la parole en public sur son vécu, c'est un acte, surtout pour ceux qui en ont peu l'occasion. Je pense par exemple aux marchands ambulants de Dakar qui ont défilé avec des pancartes improvisées, ou aux associations de femmes. La parole est porteuse d'ouverture, de liens et de changement.... et en cela le FSM est un moment extraordinaire à vivre !

PARADOXE ENTRE ÉMIGRATION ET DÉVELOPPEMENT AGRICOLE

L'objectif du projet de Lobaly est de faire évoluer la relation migrants-familles d'origine, en faisant en sorte que les transferts financiers des migrants servent de plus en plus à financer la production locale, et de moins en moins à installer les familles dans une logique de « pure consommation ».

Dans le village, la part des ressources migratoires dans le budget des familles avec émigrés varie entre 33 et 90 % (78 % en moyenne) et le taux moyen autosuffisance est de 26 %. Le périmètre irrigué de 60 ha qui a été financé par les migrants (avec le soutien financier du Département de la Drôme et du Ministère Français de l'Immigration), devrait faire passer le degré d'autosuffisance moyen des familles de 26% à 45 % à l'horizon 2012.

Ces données (provenant du service des statistiques) montrent que si l'argent des migrants a causé (en partie) la tendance actuelle de dépendance à des ressources extérieures, à contrario il peut permettre l'inversion de cette tendance en contribuant davantage à l'investissement dans l'agriculture.

Cependant, comme la plupart des projets ayant pour objet d'accompagner un changement social, la mise en culture du périmètre de Lobaly se heurte à quelques difficultés. En effet, la coexistence de plusieurs exploitations familiales sur un même périmètre collectif n'est pas simple à gérer. La gestion du périmètre repose sur un processus de décision qui implique un exercice compliqué car les objectifs et les visions sont parfois difficiles à concilier entre jeunes et personnes âgées, entre hommes et femmes, entre castes... Certaines décisions prises sont tributaires d'autres facteurs externes. Par exemple l'appartenance de certaines familles exploitantes au lignage qui définit des règles sur l'utilisation des terres, a rendu difficile l'instauration du principe d'équité dans la phase morcellement et affectation des parcelles dans le périmètre collectif...

C'est pour ces raisons que le projet conjugue l'appui technique de la SAED à l'animation sociale d'ADOS qui vise à accompagner un changement favorable à une dynamique de production agricole optimisant les moyens que les migrants et les partenaires ont aidé à acquérir.

Mouhamed Sylla, Directeur d'Ados



NOTRE ÉQUIPE À MATAM

Depuis un an, l'équipe d'ADOS de Matam a connu des changements dus à une réorganisation interne qui a tenu compte de l'évolution de nos projets sur le terrain.

C'est ainsi que **Papa Mouhamed Lamine THIOUNE** est arrivé au poste de Coordinateur depuis juillet 2010. Juriste de formation, il a une solide expérience dans l'accompagnement des Collectivités Locales Sénégalaises pour avoir travaillé dans plusieurs programmes d'appui à la décentralisation au Sénégal.

L'équipe a été aussi renforcée en compétences hydrauliques par le recrutement de deux ingénieurs hydrauliciens. L'arrivée de **Pape Ibrahima DIOP** depuis octobre 2010, et plus récemment, celle de **Mass DIALLO** nous permettent de suivre sur place les projets hydrauliques en cours, et ce malgré l'arrêt prolongé de **Dame NDIAYE** qui est notre premier ingénieur hydraulicien. Ce pôle technique a d'autant plus de chance de bien fonctionner qu'ils ont fait (tous les trois) la même formation, et qu'ils se sont même plus ou moins croisés à l'école 2IE à Ouagadougou, au Burkina, seule école d'Afrique de l'Ouest formant des ingénieurs hydrauliciens.

En soutien à cette équipe technique (dont font partie les deux volontaires qui se sont présentés dans les bulletins info précédents : **Virginie OLIVAUX** et **Jean-Loïc BERSIHAND**), **Babacar DIENE** s'occupe de toute la partie comptable et administrative des projets au Sénégal.

Mouhamed Sylla, Directeur d'Ados

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE D'ADOS
LUNDI 20 JUIN À 18H00
AU FOYER DE LA MANU

Elle bénéficiera comme chaque année de la participation d'une délégation de notre équipe de Matam et se prolongera par un débat :

« Après les émeutes de fin 2008,
qu'en est-il de la sécurité alimentaire
ou de la souveraineté alimentaire ? »

Nous faisons ici un **appel pour les candidatures** au **Conseil d'Administration**. Bien que très actif, celui-ci ne demande qu'à se renforcer ! Seules conditions : être motivé (mais il y a une grande variété de sujets de motivation : venez en parler !) et être à jour de sa cotisation 2011.

La formation agricole

Coopération et échanges : du 16 au 28 mai prochain, le lycée agricole du Valentin reçoit une délégation du Centre de Formation Professionnelle en Économie Familiale et Sociale de Matam (CFPEFS).

L'objectif est de découvrir l'exploitation du lycée du Valentin (la ferme) et d'échanger sur cette expérience, afin d'enrichir leur projet de création d'une ferme pédagogique actuellement en cours à Matam. Au programme également, les visites de : Graine de Cocagne, CFPPA de Die et de Nyons, projet Biovallée, CFA Batipole et Lucien RAVIT, MFR de Divajeu...

Coopération Région Rhône-Alpes / Région de Matam.

ADHÉSION

NOM, PRÉNOM :

ADRESSE :

TEL : - - - - - MOBILE : - - - - -

E-MAIL :@.....

COTISATION :

- ☐ Association 50 € ☐ Individuel 16 € ☐ Etudiants, Chomeurs 8 €
☐ Don €

REDUCTION D'IMPOTS :

Votre don vous donne droit à une réduction d'impôts importante : vous pouvez désormais déduire de vos impôts 66% du montant de votre don, dans la limite de 20% de votre revenu net imposable. En cas de dépassement de ce plafond, vous pouvez reporter l'excédent durant 5 ans. Nous vous ferons parvenir un reçu fiscal justifiant de votre don.

Règlements par chèque à :

ADOS
6 rue André Lacroix
26000 VALENCE

NOS RENDEZ-VOUS

AU SÉNÉGAL

- * 18 au 30 juillet : Mission « Suivi Évaluation Programmation » à Matam

EN FRANCE

- * 18 juin : **25ANS D'ADOS À VALENCE**
- * 20 juin : Assemblée générale d'ADOS (voir ci-contre)
- * 30-31 mai : Rencontre préparatoire au forum mondial de l'eau de 2012
avec la participation du Président du Conseil Régional de Matam et du Président de la Fédération Régionale des associations d'usagers de forages de Matam.
- * 1er juin au CDDP de la Drôme : Réunion d'information collègues sur les partenariats avec Matam
- * 3 octobre à Valence : Rencontre des Réseaux Jeunesse et Solidarité internationale en Rhône Alpes, avec RESACOOP
- * 12 au 20 novembre : Semaine de la solidarité internationale Programme disponible dès septembre (www.lasemaine.org)